

© d'après la jaquette de 8 ½ de F. Fellini

- Création salle automne 2022 -

Cie Raoul Lambert !



Désenfumage3

(Contre-)plongée ludique et magique sur la manipulation par l'image et le pouvoir du cinéma

(pour une fois on a au moins le titre !)

Des thèmes, des idées, des formes & des questions ; plein de questions.

Et comment ne pas parler politique

Mais surtout comment en parler...

« Je crois que la magie est de l'art, et que l'art est littéralement de la magie. L'art, comme la magie consiste à manipuler les symboles, les mots ou les images pour produire des changements dans la conscience. En fait, jeter un sort, c'est simplement dire, manipuler les mots, pour changer la conscience des gens, et c'est pourquoi je crois qu'un artiste ou un écrivain est ce qu'il y a de plus proche dans le monde contemporain d'un chaman. »

The mindscape of Alan Moore, documentaire réalisé par DeZ Vylenz

« À l'heure d'Internet et de la révolution numérique, la question que se posent les citoyens n'est plus : « Sommes-nous manipulés ? » mais « *Comment* sommes-nous mentalement influencés, contrôlés, conditionnés ? »

Propagandes silencieuses, Ignacio Ramonet

Je sommes la compagnie Raoul Lambert !,
2 à 3 comédiens (plus pour cette création)
1 régisseur plateau, factotum furtif et régie de tournée
1 régisseur son et ses 5 doublons
1 régisseuse lumière
1 chargée de diff/prod
1 chargée d'admin/prod
auxquel.le.s il faut rajouter le bureau
1 président
1 secrétaire
1 trésorière

Pour 1 seul personnage, 5 spectacles : 1 en écriture et 3 encore en tournée.

Magie nouvelle ? Ancienne magie ? Mentalisme ? Magie mentale ? Illusionnisme ? Presquedigitation ?
Une chose est sûre, il doit être certainement question de magie !

Mais surtout de spectacle.
Et de représentation,
de posture et d'imposture,
d'icônes, d'idoles, de fan(atique)s et d'adulation.

Tisser un rapport d'intimité avec le public pour partager, avec humour, notre propension naturelle à la crédulité, la manipulation et notre rapport au pouvoir.



© The Twilight Zone

Les recherches de la compagnie s'articulent autour de la manipulation, du rapport de pouvoir, de la fiction et de la représentation de la réalité.

Si l'on rajoute à ça, mon envie de travailler le jeu pur avec quatrième mur et situation, que l'on rajoute le point de vue et l'angle de perception, notre destination est toute tracée vers un univers où l'on raconte le monde de manière subjective où l'on balade le spectateur dans un flot d'émotions que nous contrôlons où l'on peut faire passer une idéologie de manière quasi subliminale : le cinéma !

Le cinéma sous toutes ses formes : art et essai, de genre, série Z, documentaire ou film hollywoodien mais en élargissant le champ vers la série, le téléfilm et également tout ce qui a un rapport à l'image et à la caméra, à la réalité et à la fiction.

Grâce à ce zoom arrière, nous pourrions aussi traiter d'un thème qui me tient particulièrement à cœur : le traitement journalistique.

Le rapport à l'image nous permet, de plus, de continuer à utiliser le son, la musique, comme outil de manipulation ou objet de représentation.

Le décor est planté :

Un décor !

Un lieu de représentation,

Peut-être un studio de cinéma ou de télévision.

Mais en tout cas un lieu d'artifice

En trompe-l'œil avec une grande ligne de fuite

Un signe certain que nous sommes en train de fabriquer une réalité.

Séquence 1.

Intérieur nuit. Salle de réunion.

Le professeur R est assis dans un fauteuil confortable. Les pieds sur son bureau. Des écrans et une masse de K7 VHF, de DVD, de photos de film, de *scenarii*, de journaux s'entassent sur son bureau.

En face de lui, attentive, son équipe ; les Raoul Lambert women&men.

Professeur R :

Nous sommes face à un dossier lourd et sensible...

Je compte sur vous pour décrypter et mettre en spectacle les rapports de pouvoir dans les productions audiovisuelles.

Vous décortiquerez la manipulation par le fond et par la forme.

Faites donc bien attention à votre propre écriture :

vous ne pouvez pas dénoncer le dispositif narratif (montage, structure narrative etc.) employé par la télévision et le cinéma commercial pour véhiculer leurs messages en utilisant le même procédé.

Vous aurez droit à tous les effets spéciaux que la magie, le cirque et les techniques de spectacle vous offrent.

Un dernier mot : évitez le didactisme.

Les Raoul Lambert women&men : (*en chœur*)

C'est une mission pour Raoul Lambert !

Générique.

(mémo : ne pas oublier de mettre une femme en tenue légère et une cascade de voiture)

Fin de générique.



Quelques pistes théoriques sur la manipulation par les médias audiovisuels

le pouvoir de l'image
le pouvoir et l'image



© Info d'Alger

Réfléchir aux images comme moyen de **propagande** nous pousse à faire l'état de notre société. L'utilisation de la représentation comme **outil de contrôle** et de **manipulation** n'est pas nouvelle mais elle s'impose aujourd'hui par son côté universel et impérialiste.

Nous ne développerons pas dans ce dossier une analyse détaillée et critique des *mass media* (cf. bibliographie) mais il est intéressant de noter que la manipulation se fait autant par le fond que par la forme. Et quel que soit le médium, **cinéma, télévision, radio** et le genre **fiction, documentaire, information, pub, divertissement...**

Laissons de côté un moment l'idéologie pour nous intéresser au Mode de Représentation Institutionnel (N. Burch) ou Monoforme (P. Watkins).

En quelques mots, cela peut se définir comme suit :

- système narratif linéaire avec un discours simplifié et manichéen
- montage très rapide et mouvements de caméra continus
- dramatisation à outrance
- recours à l'émotionnel et à la personnification
- utilisation intempestive de la musique et de la voix off
- contrôle du temps.

Tout ceci est fait avec la volonté consciente de manipuler le spectateur et, comme conséquence, de le désinformer et de le tenir dans une position de dominé-passif.

La prise de parole

(puisque'on parlait de fond)

Comment ne pas parler de notre monde et de sa violente inhumanité en écrivant un spectacle, en prenant la parole, d'autant plus quand ses thèmes sont la manipulation et la réalité ?

Comment fait-on pour essayer d'oublier les recherches américaines d'après-guerre sur la manipulation avec l'aide de scientifiques nazis exfiltrés, de sa théorisation, de son enseignement et de son utilisation universelle (parfois non consciente) ?

Comment peut-on prendre la parole aujourd'hui sans évoquer la crise climatique, le traitement des migrations, l'économie cannibale, les rapports de pouvoir, la criminalisation des contre-pouvoirs, la pseudo-démocratie, la fabrication des élites... ?

En contrepied au mode de représentation institutionnel et tout en exposant ses techniques, nous allons sortir du système narratif, utiliser le pas de côté qu'offre la fiction, comme un temps de pause en rajoutant une arme à notre arsenal : la magie, l'illusion et le mentalisme.

PAUSE (publicitaire ?)



© Médiavision pris sur projectionniste.net



© Shirley : Visions of Reality de Gustav Deutsch d'après une toile d'E. Hopper

Résumé des épisodes précédents :

La compagnie a exploré :

- la manipulation par le son (*Titre Définitif*(*Titre provisoire))
- celle par les mots et le rapport à la fiction (*Manipulation poétique*)
- la création d'icônes et le show-biz (*Raoul Lambert enfume la chanson française*)
- le rapport au public (*In caravane with Raoul !*).

Dans la droite ligne de ce travail, *Désenfumage3* ajoute le rapport à l'image et aux techniques filmiques. L'analyse de ces techniques va nous permettre d'accentuer la réflexion sur la réalité propre à notre recherche.



© The Wall d'A. Parker

Désenfumage3 : le dispositif



Montage d'après La plus vieille salle de cinéma du monde, "L'Eden" à La Ciotat près de Marseille © Anne-Christine Poujoulat/AFP, © Shirley : *Visions of Reality* de Gustav Deutsch et un cameraman © D.R.

Où nous plongeons les deux pieds dedans mais tête la première dans le vertige certain de la mise en abyme de la fabrication d'une réalité par la fiction qui veut parler d'une manipulation bien réelle tout en gardant le principal

pour nous cette envie viscérale de jouer

*et pour le spectateur jouer à se faire peur s'émerveiller s'émotionner mais peut-être qu'un avant-propos va me permettre de terminer cette phrase**

* petit jeu bonus ! Place ces virgules où tu le souhaites.

Avant-propos

Lundi 8 mai 2018

L'Esprit de Mai, soirée spectacle/commémoration au théâtre de l'Odéon.

Voici ce que nous pouvons lire sur le programme :

« À l'occasion du cinquantième anniversaire de mai 68, il faut redire l'importance de l'Odéon qui, du 15 mai au soir au 14 juin au matin, fut la principale tribune du "tout est possible". Là, sur la scène, partout dans le théâtre, une communauté de jeunes gens tenta d'inventer une utopie et de la vivre. Ce fut l'espace, contradictoire et expérimental, de la prise de la parole. »

Mai 2018. Les étudiants sont en plein mouvement social, un petit groupe, certains avec des billets, veut se joindre à la soirée.

Il n'a fallu que 5 minutes aux CRS, appelés par le directeur du théâtre, Stéphane Braunschweig, pour se rendre sur les lieux.

A l'extérieur les gaz lacrymos, à l'intérieur la nostalgie poétique.

Propos

Peut-on déconnecter son sujet de la réalité à ce point-là ?

(cf. *La révolution sans révolution*)

Le défi pour nous va être de recréer une mise en abyme aussi forte que celle-ci.

Après-propos

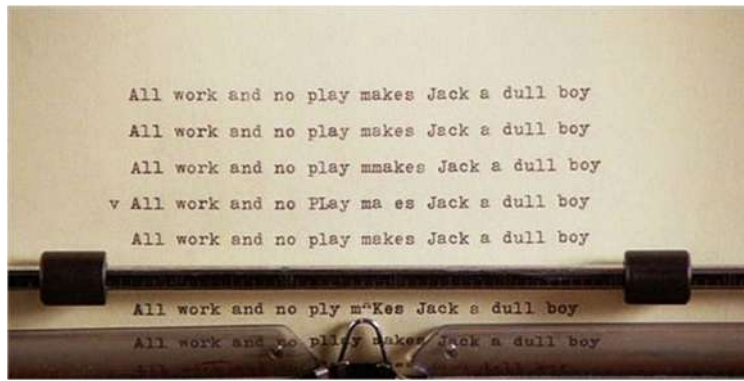
Rien à rajouter !

(ah si des liens :

<http://www.revolutionpermanente.fr/Mai-68-au-theatre-de-l-Odeon-Quand-la-commemoration-tourne-a-l-interpellation>

https://next.liberation.fr/culture/2018/05/08/le-theatre-de-l-odeon-rejoue-son-mai-68-mais-evacue-les-dix-huitards_1648685

<https://lundi.am/TARTUFFES-A-L-ODEON>)



© *Shining* de S. Kubrick

Le dispositif d'écriture scénique

Notre dispositif s'appuiera donc sur la mise en abyme et l'immersion de la réalité dans la fiction (et l'inverse). En superposant les plans de représentations dans un aller-retour incessant, l'objectif est de créer la surprise, l'émotion tout en laissant le temps à la réflexion.

Créer une réalité de toute pièce pour le spectateur, avant d'ouvrir le cadre et d'y ajouter une nouvelle dimension. La révélation de ce lieu d'imposture pourra se faire dans un second temps, après que le spectateur ait accepté le premier mode de représentation et ait succombé émotionnellement aux charmes de la fiction proposée.

Comme exemple, la pièce *Qu'une tranche de pain* de R.W. Fassbinder : la première scène est un tournage de cinéma, les acteurs jouent (sic) des déportés. Après le « coupez ! », les comédiens se retrouvent à la table de catering, en uniforme rayé, étoile jaune, postiche de crâne rasé et coca à la main... Dans notre idée caméra, projecteurs et techniciens n'apparaîtront qu'après le « coupez ! ».

Pour compléter cette mise en abyme et éviter qu'elle ne soit trop linéaire et prévisible, nous utiliserons plusieurs artifices qui peuvent s'imbriquer dans tous les plans de réalité :

- Le narrateur
qui met en pause la fiction pour faire un point sur l'action.
Il pourra tour à tour prendre la forme du théâtre classique (Shakespeare et même chœur antique) ou de l'homme en noir dans la 4^{ème} dimension.
Au cinéma, c'est le regard caméra et l'adresse au spectateur, proscrit des réalisations classiques.
- Les événements extérieurs
cf. *L'esprit de Mai*
- Le journaliste de terrain (Journaliste Reporter Image) (cf. *La commune* de P. Watkins)
Figure iconique de la fabrication de l'info,
son champ d'action permet de faire un lien entre tous les plans (extérieur du théâtre pendant la représentation, loge, coulisse) ou de rendre réel des événements fictifs (en lien avec les événements extérieurs).
Il nous permet aussi de résoudre le tour de mentalisme « les écrans publicitaires envahissent nos villes et nos esprits ».

Soyons sérieux, didactisme or not ?

A ce stade, il est important de rappeler que, contrairement aux apparences et à ce que vous venez de lire, *Désenfumage3* est un spectacle joueur.

Notre dispositif nous autorise à alterner les modes de représentation et varier notre relation au public.

Les thèmes abordés sont lourds de sens mais les outils sont intéressants à détricoter autant pour nous que pour le spectateur, et nous permettent aussi de montrer l'envers du décor.

Les films de fiction restent de magnifiques œuvres qui ouvrent sur l'imaginaire et la poésie.
Des scènes iconiques seront citées, réinterprétées.

Les effets de magie visuelle seront nos effets spéciaux.

Et la magie ? Idée de tours...

- Les écrans publicitaires envahissent nos villes et nos esprits

Un grand tableau noir face cachée.

A la craie le « performeur » écrit quelque chose.

Un spectateur, en essayant de ne pas se faire influencer, dit un mot à haute voix.

C'est évidemment le mot que le « performeur » aura écrit quelques instants auparavant ! Pour preuve il retourne le tableau.

Mais tout s'explique, l'influence et la manipulation ont eu lieu avant ; si l'on refait le trajet du spectateur, les rues sont remplies de signes pour penser à ce mot-là (tag, affichette, affiche publicitaire).

Le trajet inverse et les signes d'influences seront montrés et retransmis en direct dans la salle par notre Journaliste Reporter Image.

- 9 semaines ½, strip-tease à l'envers

La scène est filmée en direct (avec preuve du jour).

Le.chanteur.se commence nu.e, chante en reverse accompagné.e par ses musiciens qui jouent en reverse

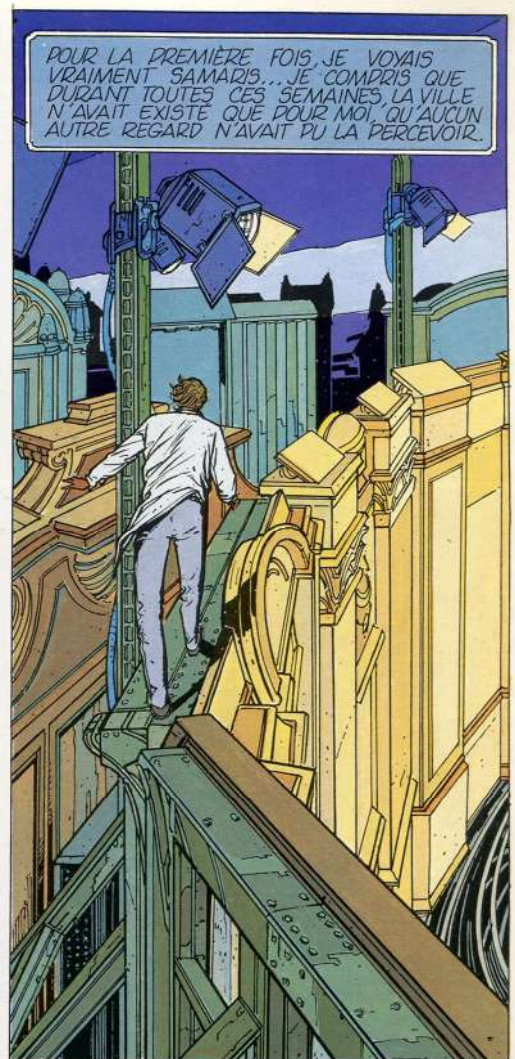
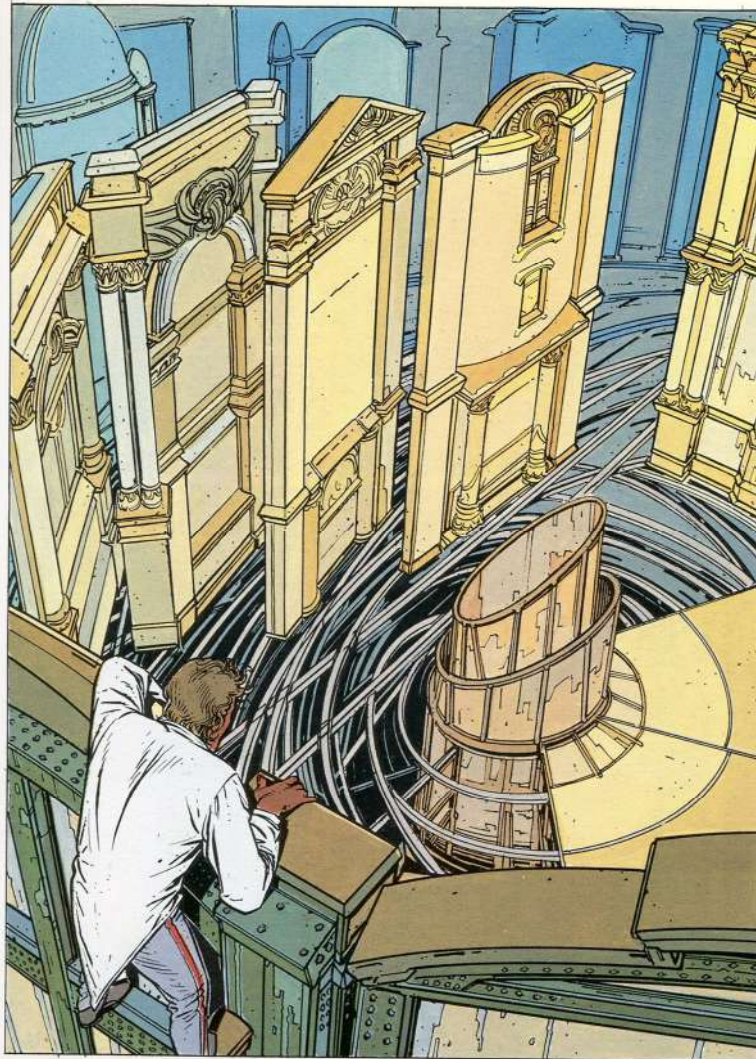
Ses vêtements sont propulsés du sol vers sa main et il.elle se rhabille progressivement.

Quand on repasse la bande à l'endroit, on voit un vrai strip-tease et on entend un vrai morceau de musique et de vraies paroles.

- 8 ½

Hommage au film de Fellini, lecture de pensée identique à la séquence.

« - *Quel est le secret ? - Pour une fois tout est vrai.* »



© Les cités obscures : les murailles de Samaris de Schuiten & Peeters

Des questions

Pourquoi parler de cinéma au théâtre ?

Pour interroger notre rapport au spectacle, au divertissement et à l'art.

Pour faire ce que l'on ne peut pas faire au cinéma : traverser l'écran et redéfinir la place du spectateur.

Y aura-t-il des écrans ?

Quelques-uns pour le décor et utilisés avec parcimonie selon nos besoins. Le but n'est pas de construire un spectacle virtuel.

Je ne vais pas parcourir toute la bibliographie de recherche, un petit mot sur la représentation des genres et des minorités dans les films et les séries ?

Je vous renvoie directement à la BD *Commando culotte. Les dessous du genre et de la pop-culture* de M. Malle.

Venons-en à des questions plus techniques...

Quelle équipe ?

Je pars avec l'idée de 6 personnes au plateau (ça peut être plus ou moins selon si les régisseurs sont en jeu ou pas) avec l'envie d'avoir une majorité de femmes au plateau (*a minima* la parité).

J'envisage la possibilité d'une co-écriture dramaturgique (piste en cours).

L'équipe technique est à définir selon les besoins mais au moins un régisseur général, des créateurs.rices/régisseur.ses lumière et son, un.e créateur.rice/régisseur.se vidéo, voire un.e scénographe.

Le premier travail de labo, d'écriture et de recherche se fera conjointement avec Mathieu Despoisse.

Profil recherché

A l'aise sur scène, avec la parole et tout terrain, ouverture aux techniques circassiennes

Au moins trois musicien.ne.s.

Qui ?

Euh... passons à la question suivante !

Question suivante

Un travail de laboratoire sera effectué en amont de la création.

Il nous permettra de tester toutes les pistes sans contrainte de résultat.

Ma place ?

Jusqu'à contre-ordre (rencontre inopinée de l'âme sœur artistique),

je tiens à signer l'écriture et la mise en scène.

(En utilisant l'énergie, les envies et les idées de ceux.celles qui sont sur le plateau bien entendu.)

Le rapport dedans-dehors sur un gros plateau est assez périlleux.

J'envisage trois options :

- Une doublure pour la création : pour avoir l'espace de ne m'occuper que de l'ensemble, de la direction d'acteurs et des effets magiques. La doublure crée le rôle que je reprends à la fin du processus de création.
- Un rôle à part en périphérie (à la réflexion il faut quand même une doublure)
- Je ne joue pas ! Juste la mise en scène (juste juste c'est déjà pas mal !!)

Un temps de travail et de recherche technique

Très rapidement il nous faudra tester certains effets avec l'équipe technique : fil invisible, lumière, propulsion, son, vidéo (pour le strip-tease).

Recherche sur la projection et la réflexion.

Ça nous permettra de jauger la faisabilité, la lourdeur technique, et donc d'avancer sur l'écriture, la scénographie etc.

La scénographie & l'utilisation du son

Il s'agira de travailler sur les lignes de perspective et la profondeur de champ.

La juxtaposition des espaces du studio et de la réalité va nous permettre de jouer avec les décors, de rajouter de l'illusion.

Malgré tout, nous éviterons d'être trop lourd techniquement pour ne pas nous faire déborder par les effets esthétiques et éviter le « Hollywood théâtral »

Présence de caméra, de Rail et/ou grue de travelling et ses différentes utilisations.

Le son sera travaillé de manière à agrandir l'espace de jeu, ramener une réalité ou plonger dans une nouvelle fiction grâce à des diffusion multi-source et/ou dynamique ;

Événement sonore à l'extérieur du plateau et de la salle.

La salle

Dans un premier temps, la boîte noire est l'outil idéal pour créer les effets recherchés de superposition de la fiction et de la réalité.

Le décalage se fera dans le mode de représentation et la superposition des couches (cf. immiscion de la réalité).



Montage arrière-plan © photo du film *Apparences* de Claire et Max de Ménémonde

Bibliographie (non exhaustive) et influences

P. Watkins

Pour sa critique de l'outil filmique dans son livre *Media crisis*,

sa réflexion sur la monoforme et l'horloge universelle et ses tentatives d'y échapper dans ses films.

Pour son dispositif de tournage et l'anachronie des journalistes (Versaillais et Communards) dans son film *La Commune*.

1984 G. Orwell

Ici pour les 2 minutes (et la semaine) de la haine.

L'image de l'ennemi, l'écran pour canaliser/attiser la foule par l'émotion, la peur et la haine.

Mais impossible de ne pas évoquer le maniement du langage, la falsification de la réalité, la réécriture de l'histoire...

Contrôle. Comment s'inventa la manipulation sonore J. Volcler

Contrôle raconte la fascinante histoire d'une autre modernité sonore. Une modernité incarnée à l'origine par un homme figure majeure mais méconnue du XX^e siècle : Harold Burris-Meyer. Ingénieur et homme de théâtre, il fut inventeur de dispositifs sonore et expérimentateur en sciences du comportement.

A travers les trois grands chapitres de son histoire – le théâtre, l'industrie, la guerre – s'écrit celle des premières tentatives de manipulation des masses au moyen du son. Divertir ou terrifier, apaiser ou piéger, guérir ou perturber, nulle différence pour l'ingénieur illusionniste. De l'acoustique théâtrale à la musique dans l'industrie en passant par l'élaboration de leurres sonores employés pendant la Seconde Guerre mondiale contre les troupes allemandes et italiennes, il s'employa toute sa vie à montrer l'influence profonde du son sur les réactions et les émotions de l'homme.

Propagandes silencieuses I. Ramonet

À l'heure d'Internet et de la révolution numérique, la question que se posent les citoyens n'est plus : « Sommes-nous manipulés ? » mais « Comment sommes-nous mentalement influencés, contrôlés, conditionnés ? »

Ignacio Ramonet, grâce à de nombreux exemples puisés dans les univers cinématographique et télévisuel, montre comment se fabrique l'idéologie, comment se construit cette silencieuse propagande qui vise à domestiquer les esprits, à violer les cerveaux et à intoxiquer les cœurs. Il met au jour les mécanismes et les procédés de l'endoctrinement contemporain. Comment, sans que nous nous en apercevions, les nouveaux hypnotiseurs entrent par effraction dans notre pensée et y greffent des idées qui ne sont pas les nôtres : spots publicitaires, films-catastrophes, séries policières, comédies, scènes de guerre et de violence... Toutes ces images laissent des traces subliminales dont l'influence, à la longue, finit par fortement déterminer nos comportements. Et par réduire notre liberté.

Qu'une tranche de pain R.W. Fassbinder (théâtre)

La représentation de la réalité, le rôle et la place de l'artiste. Comment représenter l'irreprésentable ?

La première scène est un tournage de cinéma, les acteurs jouent (sic) des déportés.

Après le « couper », les comédiens se retrouvent à la table de catering, en uniforme rayé, étoile jaune et coca à la main...

Adaptation S. Jones (film)

Pour le mélange de deux narrations réalité/fiction.

Un scénariste après un film à succès (*Dans la peau de John Malkovich*) doit adapter un roman tiré d'une histoire vraie... Une histoire inadaptable à propos d'orchidées... Tandis que son frère jumeau se lance avec succès dans le scénario formaté d'un film d'action et bien sûr tout se mélange.

Black Swan D. Aronofsky (film)

Pour le traitement subjectif de l'acte de création et l'utilisation de techniques de film de genre pour y parvenir.

Zai zai zai zai Fabcaro (BD)

L'humour, le degré d'absurdité et le décalage

Mais principalement ici pour le rapport au média et au cadre journalistique (2 planches).

La Révolution sans révolution G. Mordillat (article dans *Le Monde diplomatique*)

« Le hiatus est flagrant : peut-on académiquement tourner un film sur la révolution ? »

Le fond et la forme, la prise de position, la représentation des foules et de leurs discours.

Rubber & Réalité Q. Dupieux (films)

Pour la fiction dans la fiction, les sorties de cadre.

Commando culotte. Les dessous du genre et de la pop culture M. Malle (BD)

Mirion Malle s'attaque aux clichés sexistes avec humour, les illustre par des exemples tirés de films ou séries et met en lumière leur omniprésence dans les médias...

Opération Lune W. Karell (documentaire)

Canular réalisé avec de vrais témoins.

Equipe (en cours)

Mathieu Pasero – direction artistique

Formé au Conservatoire et à la faculté de théâtre à Marseille, Mathieu est comédien notamment dans la création française *Onze débardeurs* d'Edward Bond – Cie C. Benedetti, *Satyricon* – mise en scène D. Carette.

En parallèle, il rencontre l'univers de la magie avec Guillaume Vallée et la Cie Jour de rêve ; il crée alors le personnage de Raoul Lambert et les spectacles de la compagnie du même nom : *Raoul enfume la chanson française*, solo burlesque, magique, absurde & bavard (création 2009), *In caravane with Raoul !*, entresort de magie mentale chantée et déjantée (création 2011), *Titre définitif* (*Titre provisoire)*, concert de magie mentale (création 2015) et *Manipulation poétique*, petites digressions sur l'art du doute, le pouvoir des mots et la représentation de la réalité (création 2017).

Il a également collaboré avec le Quartet Buccal pour la création *Les Ensorceleuses* et l'Agence de Voyages imaginaires de Philippe Car pour le spectacle *Antigone* (création d'effets et conseils magie).

Mathieu Despoisse – regard recherche

Il découvre le cirque avec la jonglerie en 96. C'est en 98 qu'il entame une formation à Châtelleraut puis Rosny-sous-Bois pour finir diplômé du Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne en 2003. C'est avec cette promotion qu'il cofonde le Cheptel Aleïkoum. Un collectif d'artistes de cirque avec qui il passe le plus clair de son temps (à travailler). Il participe à plusieurs créations avec le troupeau, *Opus 2* avec Circa Tsuica - *Fanfare du Cirque* du Cheptel Aleïkoum (2006), *Croissance* (2008), *Fanfarerie Nationale* (2009), *Le Repas* (2011), *Maintenant ou jamais* (2014).

Il travaille parallèlement avec d'autres compagnies, notamment de danse, La Zouze / Cie Christophe Haleb – *Résidence secondaire* (2005) et *Domestic flight* (2006). On le retrouve aussi sur *Fournaise* (2008) avec Attention Fragile et *Dad is Dead* (2016) avec Mathieu Ma Fille Foundation.

Mathieu n'est pas vraiment danseur, pas plus jongleur, acrobate ou musicien mais ça ne l'empêche pas de vouloir être sur la piste. Loin de là.

Benoît Chauvel – régie générale

Ben a participé à de nombreux projets à différents postes techniques et notamment avec les Nouveaux Nez (La Menuiserie), la Cie Bibendum Tremens, la Cie La Faux populaire...

Maxime Leneyle – son

Nantais d'origine, il découvre le milieu du spectacle vivant dans un contexte familial. La passion qui lui est transmise l'amène donc à se spécialiser dans les métiers du son, et après son bac, il intègre un DMA régie de spectacle à Nantes. Son parcours devient ensuite très varié, entre des salles de spectacles, des groupes de musique, des compagnies de rue, des festivals, de la construction d'enceintes, de la lumière, du plateau, et surtout, du son. Aimant la polyvalence, les rencontres l'amènent à croiser le milieu du cirque et le collectif du Cubitus du Manchot. Maxime intègre la compagnie Raoul Lambert il y a 5 ans. Entre la sonorisation de chapiteaux et de grands espaces avec CirkVost et Basinga, il continue à collaborer ponctuellement avec le Théâtre de Nîmes et des festivals de jazz. Amoureux de nouveaux projets et de défis, c'est encore un plaisir de continuer l'aventure des Raouls sur cette nouvelle création.

Contacts

Artistique : Mathieu Pasero 06 22 64 87 11
mathieu.pasero@wanadoo.fr

Administration / production : Hélène Baisecourt 06 74 10 38 44
admin@raoullambert.fr

Technique : Benoît Chauvel 06 28 76 19 62
technique@raoullambert.fr

► Partenaires

Production : Cie Raoul Lambert !

Résidence : La Verrerie – PNC Languedoc-Roussillon / Alès

Premiers partenaires à solliciter : La Cascade – PNC Ardèche, Auvergne, Rhône-Alpes / Bourg-Saint-Andéol, La Grainerie, fabrique des arts du cirque et de l'itinérance / Balma

>>> recherche de partenaires en cours (résidences, coproductions, préachats...)

► Calendrier

2019 : mise en route du projet

- écriture du pré-dossier artistique & recherche des premiers partenaires du projet

2020 : poursuite de la mise en route du projet

- 6 mars : présentation projet dans le cadre du festival SPRING, festival des nouvelles formes de cirque en Normandie (sélection dans le cadre de l'appel à projets ARTCENA / Plateforme 2 Pôles cirque en Normandie - La Brèche à Cherbourg)

- résidences de recherche et d'écriture

dont 1 à 2 laboratoires de travail d'une semaine avec 12-15 artistes (musicien.ne.s, circassien.ne.s, magicien.ne.s, comédien.ne.s etc.) pour rencontrer des nouvelles personnes, créer des affinités artistiques et humaines au plateau et en dehors, tenter les premières amorces du travail artistique

- 1^{ères} résidences techniques pour tester certains effets magiques

2021-22 : concrétisation de la mise en route du projet & sortie salle !

- résidences de création

- automne 2022 : création (version salle)

2023 : optique rue ?!

- tout au long de la saison : résidences de réécriture dramaturgique, d'adaptations techniques à la rue et à la gestion des spectateurs dans l'espace public

Cie Raoul Lambert !
www.raoullambert.fr

Siège social : c/o Le Spot – 8 rue Enclos Rey – 30000 Nîmes

Correspondance : c/o Entre-Pont – 89 route de Turin – 06300 Nice

Tél : 0033 (0)6 74 10 38 44 / Email : admin@raoullambert.fr

SIRET : 834 123 887 00012 / APE : 9001Z / Licences : 2-1107827 – 3-1107826 / TVA intracommunautaire : FR11 834123887